Il existe déjà une communication entre Coppermine et Churchill par Radio. Les nouvelles que Monseigneur TURQUETIL envoie assez régulièrement à ses missionnaires épars sur un territoire de plus d'un million de kilomètres carrés sont reçues aussi par ses confrères Oblats du Mackenzie.

Une raison pour laquelle nos Pères tâchent de fermer la ligne est la propagande protestante. Quoiqu'il y ait point ou peu de ministres résidants toute l'année, leurs livres de prières y sont néanmoins copieusement distribués.

Déjà en été 1930 le R. P. TROCELLIER a fait sur le « Baychimo » un voyage d'exploration dans les immenses régions glacées et désertes au sud du Victoria-Land. Il allait en avant-garde reconnaître les positions à occuper quand le moment serait venu. Pendant l'hiver de 1934-1935, le R. P. L'HELGOUAC'H a fait à peu près le même voyage, mais en traîneau à chiens, le Golfe étant gelé. Il écrit : « Le 2 janvier, je partais pour Richardson, île sur la côte sud de Victoria-Land. Je visitais quatre camps au cours du 2 au 19 janvier. C'est la période la plus froide de l'année au moment où reparaît le soleil. Je l'ai vu pour la première fois depuis le 27 novembre, au large de Victoria-Land, le 8 janvier. Le 4 janvier, le thermomètre est descendu à 50°. En plus de cela, il ventait. Des voyages par ce temps-là, c'est du sport n° 1. »

Nouvelles de Coppermine.

« ... Je pense que votre grand désir serait de fonder de nouvelles Missions esquimaudes. Je n'ai rien à voir dans l'administration du Vicariat, mais si vous me permettez de dire ce que je pense du ministère auprès des Esquimaux, voilà : Pour convertir les Esquimaux, il faudrait que les Pères s'établissent au milieu d'eux dans les endroits où les Esquimaux demeurent d'une façon permanente. Les visites dans des camps non catholiques sont une perte de temps et d'argent. Il faudrait s'y installer et rester. Petit à petit, les Esquimaux

verraient que les Pères ne sont pas des loups, comme on le dit trop souvent... »

(Extrait d'une lettre du F. C. Beckschaefer à Mgr Breynat.)

L'herbier du R. P. Dutilly, O. M. I., présenté au Saint-Père.

Nos lecteurs se souviennent que, l'an dernier, le Père Arthène DUTILLY accomplissait, dans le Vicariat apostolique du Mackenzie, le même voyage d'exploration scientifique et missionnaire qu'il avait fait, l'année précédente, sur les rives de la Baie d'Hudson.

Cette deuxième expédition scientifique missionnaire procura au R. P. DUTILLY une abondante collection tirée de la flore nordique.

Un nouvel herbier fut préparé, que Mgr BREYNAT présenta au Saint-Père dans une lettre. Tout récemment, le R. P. DESNOYERS, assistant général, écrivait au R. P. DUTILLY une lettre datée de Rome, dont voici le texte :

« Le précieux colis est arrivé juste la veille de l'audience du Très Révérend Père Général et de son troisième assistant. Nous l'avons présenté au Saint-Père, qui a lu attentivement la lettre de Mgr BREYNAT.

« Repliant la lettre, le Saint-Père dit avec bonté : « Mais, ce bon Père DUTILLY fait un beau travail ! « Je le bénis très spécialement et très cordialement. »

« Avouez que ces belles paroles doivent vous récompenser des fatigues de votre voyage. Le Saint-Père dit se rappeler parfaitement l'herbier de l'an dernier qui occupe une place de choix au Latran. Il déclara se réserver de l'étudier à tête reposée ; puis il nous parla longuement de Mgr BREYNAT et de Mgr TURQUETIL... »

Ce précieux témoignage du Souverain Pontife est le plus bel encouragement que pouvait recevoir le Rév. Père DUTILLY dans son travail scientifique missionnaire.